

## ÉDITO



Au cours des derniers mois, l'hospitalisation privée du Languedoc-Roussillon a occupé le devant de la scène médiatique tant au niveau régional que national. Il y eut tout d'abord l'annonce, début juillet, de la mise à disposition de 1000 lits dans les 83 cliniques de la région afin de pallier un éventuel épisode caniculaire.

Un peu plus tard, nous avons rendu public les résultats d'une enquête commandée par la FHP-LR mettant en avant le lourd déficit en lits de nos établissements privés pour les soins palliatifs.

Nous avons également fortement communiqué sur le caisson hyperbare de la clinique Saint Pierre, à Perpignan, un équipement unique dans la région qui sert à soigner aussi bien les accidents de plongée, que les personnes atteintes de diabète.

Lors de ces rendez-vous réguliers avec la presse, nous avons à la fois voulu montrer notre dynamisme comme l'excellence de nos personnels et de nos plateaux techniques. Deux atouts essentiels dont le grand public a bien conscience : un habitant de notre région sur deux choisit de se faire soigner dans l'une de nos 83 cliniques (statistiques officielles). De Midi Libre aux journaux télévisés de 20h00 de TF1 et de France 2, de l'Indépendant à France 3 Sud, la plupart des médias sollicités ont accordé une place de choix dans leurs journaux à l'actualité de l'hospitalisation privée.

Les pouvoirs publics quant à eux continuent à faire la sourde oreille et à nous refuser une équité de traitement avec l'hospitalisation publique lorsqu'il s'agit de répartir les financements de l'Etat. Gageons qu'avec une telle couverture médiatique, les choses finiront par évoluer.

Lamine GHARBI,  
président de la FHP-LR

## ACTUALITÉ

### Les cliniques se mettent au vert

**Guérir les hommes sans rendre la planète malade, c'est là tout l'enjeu que c'est fixé le Comité pour le développement durable en santé (C2DS), créé il y a un an.**

« D'abord ne pas nuire, et ensuite soigner ». Telle est l'accroche de la campagne de communication lancée par le Comité pour le Développement Durable en Santé (C2DS). Né il y a un an sous le haut patronage des ministères de la santé et du développement durable, ce comité, présidé par **Olivier Toma**, directeur de la clinique Champeau, à Béziers, se montre très ambitieux. Le premier travail de ce C2DS a consisté à regrouper les professionnels de santé, puis à tenter d'impulser une dynamique santé-environnement audacieuse en direction des secteurs hospitaliers public et privé. Le comité s'attache également à sensibiliser les soignants dans leur pratique quotidienne au tri des déchets, à élaborer une carte de France des DASRI, ces fameux déchets d'activité des soins à risque infectieux.

**Il y a urgence à protéger notre environnement.** « Le C2DS, explique son président, a pour ambition de bâtir une démarche environnementale propre à la communauté hospitalière. Nous sommes partis du constat que cette notion n'était pas ou trop peu appliquée dans le monde de la santé. Les établissements de santé prennent aujourd'hui conscience de l'urgence qu'il y a à protéger notre environnement ».

Ensemble, les membres du C2DS rêvent ici d'un centre de lutte contre le cancer construit avec des matériaux non cancérogènes, là, d'une clinique qui saurait trier et recycler l'énorme masse de ses déchets, évacuer de façon saine tous ses effluents, recycler les quantités colossales d'eau qu'elle consomme. Ils rêvent d'une maternité accompagnant les mamans dans leur allaitement ou leur apprenant à recycler leurs biberons jetables... Du rêve à la réalité, il n'y a qu'un pas que les membres du C2DS se sont empressés de franchir.

**Une politique plus responsable.** En l'espace d'un an, ils ont tout d'abord identifié les acteurs déjà investis (au nombre de 200) et les ont mis en contact afin qu'ils se connaissent et échangent. « Ensemble, nous avons mis en place 9 groupes de travail portant sur la politique d'achat, sur la toxicologie, sur la gestion des déchets, sur l'éducation à la santé et à la prévention, sur la nutrition, sur l'éco-construction, sur l'énergie et l'eau, sur les produits toxiques et enfin sur la formation », précise Olivier Toma.

**Référencer les produits sains, éliminer les autres.** Le 21 mars 2007, le C2DS a signé avec les 4 principales centrales d'achat un engagement visant à référencer des produits sains et à en éliminer d'autres, hautement toxiques. Le groupe travaillant sur les questions toxicologiques planche sur les problèmes de construction des établissements de santé, mais aussi sur les dispositifs médicaux ou la problématique des produits d'entretien. « Concernant les produits d'entretien, nous sommes par exemple en train de tester dans des cliniques du Languedoc-Roussillon des produits détergents et désinfectants qui ne contiennent pas de matières chimiques », annonce le président du C2DS. Des avancées encourageantes dans la perspective du prochain Grenelle de l'Environnement. « Mais il reste beaucoup à faire, assure Olivier Toma. La France est très en retard par rapport à nos voisins européens notamment ».

### Le saviez-vous ?

- Cliniques et hôpitaux produisent quotidiennement des déchets assimilés aux ordures ménagères : aliments, emballages, papier, carton, verre, plastique etc, représentent **80%** de ce qui est collecté chaque jour à la sortie des établissements de santé, puis incinérés ou mis en décharge.
- Les déchets d'activités de soins à risque infectieux (DASRI) représentent **20%** des déchets lorsque le tri est bien fait. Ils doivent être triés à la source, afin d'être éliminés par une filière spécifique, pour **un coût 8 à 10 fois supérieurs** à une filière classique.
- Deux établissements de santé français, **la clinique Champeau**, à Béziers et l'hôpital Paoli-Calmette, à Marseille, ont été distingués pour leur approche environnementale et certifiés ISO 14001

#### Pour plus de renseignements :

- ✓ Comité de développement durable en santé, [www.c2ds.org](http://www.c2ds.org).
- ✓ Centre d'information indépendante sur les déchets, [www.cniid.org](http://www.cniid.org).

## La FHP-LR dans la mêlée

Des directeurs des 8 cliniques privées du Languedoc-Roussillon, ainsi que des médecins, des kinés, des infirmières et infirmiers, des aides-soignants (es), des personnels administratifs, des représentants d'associations, des patients et des étudiants, se sont donné rendez-vous le **6 septembre de 9h00 à 17h00 sur le parking de la clinique du Millénaire, à Montpellier** pour disputer un tournoi de rugby « scratch ». L'événement fut organisé dans le cadre d'un partenariat avec la mairie de Montpellier. La FHP-LR a saisi la balle au rebond et profité de cette grande compétition planétaire qu'est la Coupe du monde de rugby pour rassembler dans ce **Village Ovalie** la famille de l'hospitalisation privée.

### FHP

La FHP, par la voix de son nouveau président, **Jean-Loup Durousset**, a fait part récemment à la ministre de la santé, Roselyne Bachelot, de sa volonté de s'impliquer dans l'amélioration de la prise en charge de la population en gériatrie, en cancérologie et dans le domaine mère-enfant. Mme Bachelot a fait part de son souhait de "participer pleinement aux missions du service public à égalité de droits et de devoirs avec l'hôpital public".

### Sarkozy et les métiers médico-sociaux

Nicolas Sarkozy a indiqué fin septembre qu'il souhaitait améliorer l'attractivité des métiers médico-sociaux. Citant "les médecins, les infirmières, les aides-soignantes, les agents de service, les assistantes sociales, les aides médico-psychologiques, les psychologues, les psychomotriciennes, les orthophonistes, les ergothérapeutes, les auxiliaires de vie sociale", il a rendu "hommage" "au magnifique dévouement" de ces professionnels soulignant son souhait de revaloriser "la condition des métiers médico-sociaux".

#### Lettre DIALOGUE

Directeur de la publication  
Lamine GHARBI

Responsable de la rédaction  
Dominique TREZEGUET

Cécile Beltarn, Patricia Géa,  
Lamine Gharbi, Christian Guichard.

Conception et réalisation :  
SYMAPS

Abonnement (en cours)  
N° de CPPAP (en cours)  
ISSN (en cours)

Tirage : 10 000 ex

## Une formation militaire pour des infirmiers tout terrain

L'humanitaire a la côte. Les militaires aussi. Fort de cette constatation, l'**Institut de Formation en soins infirmiers (IFSI) de l'Hospitalisation Privée** propose depuis plusieurs années un module intitulé « Formation santé aux actions civilo-militaires », organisé en partenariat avec le Service de santé des armées (SSA) et le Centre européen de santé humanitaire. Ce module très couru des étudiants de troisième année, est planifié sur deux semaines de formation.

La première semaine propose une immersion totale en milieu militaire à l'école d'application de l'infanterie à Montpellier. On y découvre les notions théoriques sur le service de santé des armées. Dans cette formation qui se veut très concrète, on y apprend par exemple la gestion du risque NRBC, entendez Nucléaire, Radiologique, Bactériologique et Chimique (conduite à tenir, protection individuelle et collective, organisation des soins...), le danger des mines antipersonnel (détection des mines, protection des populations), ainsi que la gestion du stress et de l'insécurité dans les situations dégradées. L'apprentissage impose une bonne condition physique. Lors de cette première semaine, les étudiants apprennent à porter un brancard en milieu hostile, s'exercent aux courses d'orientation et découvrent les parcours d'audace.

Plus calme mais tout aussi riche, la seconde semaine est organisée dans les locaux de l'IFSI, à Castelnau-le-Lez. Là, les candidats aux situations d'urgences s'initient aux actions de santé civiles et militaires lors de catastrophes naturelles, aux désastres industriels ou sanitaires, aux conflits armés. Des professionnels de ce type d'actions viennent apporter leurs témoignages. Récemment diplômée, Christel résume : « Cette expérience a participé à notre professionnalisation en nous montrant un volet nouveau de notre métier, où l'infirmier peut être amené à gérer sur le terrain des actions à la fois de santé, ou liés à des problèmes politiques ou sociaux pouvant entraver cette action ».

### L'humanitaire, un atout de plus pour les étudiants de l'IFSI

Cette formation de plus en plus demandée permet d'approfondir les enseignements de santé publique et d'urgence réanimation :

- ✓ Elle apporte **des connaissances sur toutes les organisations** intervenant dans l'action humanitaire (internationales, inter-gouvernementales, gouvernementales et non gouvernementales)
- ✓ Elle constitue pour les étudiants une expérience unique d'une semaine en milieu militaire et permet, en intégrant le Service de santé des armées, de découvrir de nouveaux horizons.

Cette formation s'inscrit parfaitement dans la logique d'un projet pédagogique. Elle donne une sorte de singularité et permet d'accéder à d'autres milieux de soins, qu'ils soient militaires et/ou humanitaires.

**Attention** : seuls les étudiants en cours de formation peuvent s'inscrire dans cette démarche.

#### Bourse de l'Humanitaire

De nombreuses actions humanitaires sont menées depuis longtemps dans les cliniques privées du Languedoc-Roussillon.

Le bureau de la FHP-LR a demandé à **Olivier TOMA**, directeur de la Clinique Champeau à Béziers et à Dominique TREZEGUET, responsable de la communication de la FHP-LR, d'identifier ces actions, de les coordonner et de les mutualiser.

Mutualiser ainsi toutes les initiatives entreprises et permettre à l'ensemble de ces acteurs de l'ombre de se connaître et d'échanger, c'est se donner à tous la possibilité d'aller plus loin encore. Les besoins sont immenses dans des domaines très précis tels que la collecte et le convoyage de matériel médical, des missions chirurgicales et médicales à l'étranger (avec équipes complètes)... Notre premier travail est de vous identifier puis de créer une liste de diffusion. Pour tout renseignement :

[dominique.trezequet@fhp-lr.com](mailto:dominique.trezequet@fhp-lr.com).

#### Saint-Privat Inaugurée...

Une nouvelle polyclinique implantée à Boujan-sur-Libron (Hérault), au nord-est de Béziers et issue du regroupement de deux établissements, a été inaugurée fin août. La nouvelle polyclinique réunit les activités de deux établissements qui étaient situés en centre ville de Béziers: la clinique Saint-Privat (121 lits et places de médecine-chirurgie) et la clinique Marchand (55 lits de chirurgie). Le nouvel ensemble, qui porte également le nom de Saint-Privat, comprend 232 lits et places de médecine et de chirurgie avec des urgences (17 000 passages par an) et un bâtiment pour la radiologie dotée notamment d'un scanner.

#### ...Scanner autorisé

La clinique Pasteur, à Pézenas (Hérault), a obtenu début octobre l'agrément nécessaire à l'ouverture d'un scanner, le premier pour le bassin du piscénois. Un plus indéniable pour les habitants des hauts cantons qui n'auront plus besoin de se rendre à Béziers. L'installation de ce scanner dernière génération (600 000 €) a été possible grâce à un regroupement de radiologues.

Maison de l'Hospitalisation Privée ● 55 avenue Clément Ader ● 34174 Castelnau-le-Lez Cedex  
Tél. : 04 99 51 22 35 ● Fax : 04 67 64 39 64 ● [direction@fhp-lr.com](mailto:direction@fhp-lr.com)

La MHP regroupe les organismes de formation de l'Hospitalisation Privée des métiers de la santé :  
Institut de Formation en Soins Infirmiers et Aides Soignants : IFSI et IFAS (Castelnau-le-Lez et Perpignan)  
CFA : Centre de Formation des Apprentis ● FCS : Formation Conseil Santé